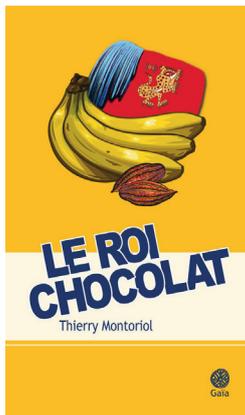


DOSSIER DE PRESSE

Prix du Roman Métis des Lycéens 2019

Annnonce des 4 finalistes
novembre 2019



CONTACT PRESSE

Peggy-Loup Garbal : 06 92 60 43 61 / peg.garbal@gmail.com



SOMMAIRE



- 3.** Le Prix du Roman Métis des Lycéens, pour impliquer les jeunes dans la lecture
- 4.** Sélection Prix du Roman Métis des Lycéens « Le roi chocolat »
- 5.** Sélection Prix du Roman Métis des Lycéens « Là où les chiens aboient par la queue »
- 6.** Sélection Prix du Roman Métis des Lycéens « Les métèques »
- 7.** Sélection Prix du Roman Métis des Lycéens « Salina - Les trois exils »
- 8.** La Réunion des Livres

LE PRIX DU ROMAN MÉTIS DES LYCÉENS, POUR IMPLIQUER LES JEUNES DANS LA LECTURE

En 2011, à la suite du Grand Prix du Roman Métis, naît le Prix du Roman Métis des Lycéens. Objectif : **impliquer dans la lecture des élèves de Seconde et de Première.**

Ce prix, en lien avec des équipes pédagogiques, s'inscrit ainsi dans un parcours d'éducation artistique et culturelle. Les élèves choisissent l'ouvrage à partir de la sélection du Grand Prix du Roman Métis, s'appuyant sur les mêmes critères de sélection autour d'une

littérature francophone contemporaine, ouverte sur le monde et porteuse de **valeurs d'humanisme, de métissage et de diversité.**

Pendant deux ans, de 2015 à 2017, les lycéens réunionnais ont été rejoints par des lycéens malgaches, à l'initiative de l'Institut Français de Madagascar.

Pour cette édition 2019, **27 romans** d'auteurs originaires de La Réunion, de la France hexagonale, de Martinique, de Guadeloupe, de Haïti, de Maurice, des Comores, de Mada-

gascar, du Liban, d'Égypte, de Guinée, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Togo, du Congo et du Cameroun ont été inscrits à concourir par leurs éditeurs.

Le Prix du Roman Métis des Lycéens est organisé par *La Réunion des Livres* pour l'Académie de La Réunion, la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion (DAC Réunion) et la Ville de Saint-Denis de La Réunion, avec le soutien du Rotary Club Saint-Denis Bourbon et de la Sofia.



C'est le nombre de lycées réunionnais mobilisés pour cette 9^e édition du Prix du Roman Métis des Lycéens : Paul Moreau (Bras-Panon), Sarda Garriga (Saint-André), Georges Brassens (Saint-Denis), Louis Payen, Maison Blanche et Émile Boyer de La Giroday – Forma'Terra (Saint-Paul).

Les 4 romans finalistes en 2019 :

- *Là où les chiens aboient par la queue*, Estelle-Sarah Bulle (Liana Levi)
- *Le Roi Chocolat*, Thierry Montoriol (Gaïa)
- *Les métèques*, Denis Lachaud (Actes Sud)
- *Salina – Les trois exils*, Laurent Gaudé (Actes Sud)

Calendrier

► 05 novembre

Conférence de presse, lycée Louis Payen (10 heures) pour annoncer les 4 nominés

► 17 décembre

Réunion du jury le 17 décembre (2 lycéens par lycée) pour délibération, suivie d'une conférence de presse à l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis pour annoncer le lauréat 2019

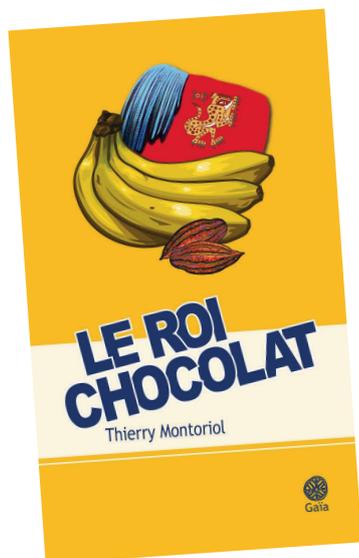
► Avril 2020

Venue du lauréat et rencontres avec les lycéens

En 2018...



Le 18 décembre 2018, le jury du Prix du Roman Métis des Lycéens a récompensé Jadd Hilal, auteur d'origine libano-palestinienne, pour son premier roman, *Des ailes au loin* (aussi lauréat la même année du Grand Prix du Roman Métis), paru chez Elyzad. L'histoire de quatre femmes libano-palestiniennes qui racontent, de 1930 aux années 2000, de Haïfa à Genève, de mère en fille, la panique des départs dus à la guerre et leur exigence de liberté.



« LE ROI CHOCOLAT » THIERRY MONTORIOL (ÉDITIONS GAÏA)

Thierry Montoriol est né en 1957. Navigateur et journaliste, il conjugue la passion de l'information et l'amour de l'écriture. Grand reporter du magazine *Bateaux*, il a également collaboré à l'hebdomadaire *Le Point* ainsi qu'au journal *Le Parisien*. Lorsqu'il n'est pas en reportage, il se partage entre Paris, l'île aux Moines et le reste du monde.

Résumé

En 1910, un journaliste part en Amérique latine inaugurer un opéra et se retrouve captif des Aztèques, mêlé à la révolution mexicaine et aux trafics d'armes. Dégoûté des sauterelles grillées et autres iguanes farcis dont on l'honore, il survit par la grâce d'une boisson fortifiante à base de sucre, banane et cacao pilé. De retour à Paris, il joue aux alchimistes pour réinventer la recette du breuvage sacré et la faire découvrir à ses enfants, au voisinage, puis à la France entière, jusque dans les tranchées. Le *Banania* est né. Écrit à partir des carnets mêmes de son inventeur, voici le roman d'une aventure à peine croyable.

EXTRAIT

Le train freina brusquement. Les roues tournaient à l'envers, crachant des gerbes d'étincelles dans la nuit. Le convoi s'immobilisa dans un creux de silence. Inquiet, Victor abandonna l'appui des caisses de bois empilées jusqu'au plafond et fit coulisser la porte latérale. Avec un murmure haletant de pistons au ralenti, la locomotive soufflait des coussins de vapeur sur la voie. Malgré les consignes, il descendit sur le ballast envahi de chardons. Le sol tremblait sous ses pieds. Levant les yeux, il ne vit d'abord qu'une lune de voleurs de chevaux disputant à l'horizon sa rougeur naissante. Un grondement sourd venait de l'est. Galop de tonnerre mal ordonné qui se rapprochait à toute vitesse. Émergeant de la vapeur collée aux flancs du convoi, un soldat surgit en courant, capote déboutonnée, agitant frénétiquement une lanterne. Le premier obus explosa à moins de cinquante mètres, soulevant une montagne de boue. Une dizaine d'autres s'écrasèrent en miaulant sur les champs alentour avant d'exploser dans un fracas de fin du monde. La terre tanguait, comme secouée par le poing d'un titan fou furieux. Une gifle brûlante lui vida les poumons avant de le plaquer contre le wagon.



« LÀ OÙ LES CHIENS ABOIENT PAR LA QUEUE » ESTELLE-SARAH BULLE (LIANA LEVI)

Résumé

Dans la famille Ezechiel, c'est Antoine qui mène le jeu. Avec son « nom de savane », choisi pour embrouiller les mauvais esprits, ses croyances baroques et son sens de l'indépendance, elle est la plus indomptable de la fratrie. Ni Lucinde ni Petit-Frère ne sont jamais parvenus à lui tenir tête. Mais sa mémoire est comme une mine d'or. En jaillissent mille souvenirs-pépites que la nièce, une jeune femme née en banlieue parisienne et tiraillée par son identité métisse, recueille avidement. Au fil des conversations, Antoine fait revivre pour elle l'histoire familiale qui épouse celle de la Guadeloupe depuis la fin des années 40 : l'enfance au fin fond de la campagne, les splendeurs et les taudis de Pointe-à-Pitre, le commerce en mer des Caraïbes, l'inéluctable exil vers la métropole...

Intensément romanesque, porté par une langue vive où affleure une pointe de créole, *Là où les chiens aboient par la queue* embrasse le destin de toute une génération d'Antillais pris entre deux mondes.

Estelle-Sarah Bulle est née en 1974 à Créteil, d'un père guadeloupéen et d'une mère ayant grandi à la frontière franco-belge. Après des études à Paris et à Lyon, elle travaille pour des cabinets de conseil puis pour différentes institutions culturelles. Elle vit dans le Val-d'Oise. *Là où les chiens aboient par la queue* est son premier roman.

EXTRAIT

À seize ans, j'ai attendu mon heure, j'ai bravé les esprits de la nuit et, au pirit chantant, j'étais sur la route, partie sans me retourner. Qui sait, je connaîtrai peut-être encore quelques départs, jusqu'à ce que la Vierge m'ouvre les bras et dise de sa belle voix douce : « C'est fini », mais les deux seuls départs qui comptent, c'est celui de Morne-Galant en 1947, et celui de Pointe-à-Pitre vingt ans plus tard, l'après-midi où j'ai pris le premier vol pour Paris, abandonnant tout ce que j'avais bâti. Voilà une éternité que je vis à Paris, et c'est comme si je n'avais toujours pas trouvé de chez-moi. Parfois, je croise d'autres Antillais, mais ils vivent plutôt en banlieue, cet autre nulle part où les immeubles ont poussé comme des fleurs malades au milieu de champs boueux. J'en vois peu dans la capitale où ce sont les plus malheureux et les plus coriaces qui s'accrochent ; il faut croire que les autres ont du sang de navet dans les veines.



« LES MÉTÈQUES » DENIS LACHAUD (ACTES SUD)



Résumé

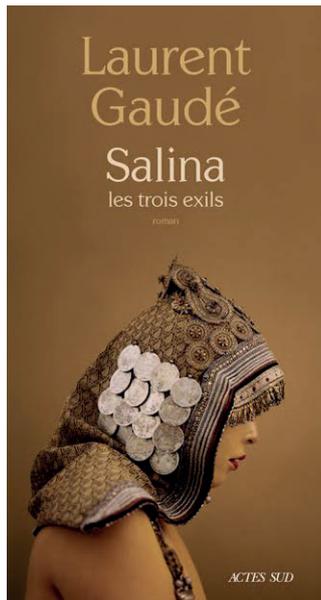
Par deux fois la famille Herbert est convoquée à la préfecture de Marseille. Dès le premier courrier Célestin, le fils aîné, a pressenti un danger. Mais il ignore alors que sa mère, tout comme son père, a jadis changé de patronyme. Dans une région où l'altérité est dangereuse, dans un pays où cinquante ans plus tôt on encourageait les immigrés à s'assimiler, voici qu'un fonctionnaire leur demande de reprendre leur nom d'origine. Quelques nuits plus tard la famille Herbert est cruellement assassinée à son domicile. Seul Célestin, qui entretient avec le réel une relation particulière, parvient à s'échapper par les toits.

Commence alors un long voyage, une succession de jours durant lesquels il s'agit pour le tout jeune homme de passer inaperçu, une fuite ponctuée de rencontres précieuses dans une contrée quadrillée de contrôles policiers. Denis Lachaud transpose de livre en livre les déviations récurrentes de l'humanité. En choisissant des personnages très jeunes, qui interprètent le réel avec une acuité instinctive, l'écrivain compose depuis vingt ans une œuvre forte et singulière ancrée dans l'Histoire et l'actualité, toujours colorisées par l'imaginaire et la différence.

Romancier, homme de théâtre, auteur, metteur en scène et comédien, Denis Lachaud poursuit son chemin d'observation, d'écoute et d'écriture, de la prison à l'hôpital, de l'université à l'entreprise, du lycée à l'école. Après *J'apprends l'allemand* (1998 ; Babel n° 406), *La Forme profonde* (2000 ; Babel n° 568), *Comme personne* (2003 ; Babel n° 641), *Le vrai est au coffre* (2005 ; Babel n° 934), *Prenez l'avion* (2009) et *J'apprends l'hébreu* (2011), *Ah ! ça ira...* est le septième roman de Denis Lachaud publié aux éditions Actes Sud, suivi de *Les métèques*. Ses pièces sont publiées chez Actes Sud-Papiers.

EXTRAIT

Nous sommes tous convoqués en fin de semaine prochaine. Le courrier que nous adresse la préfecture des Bouches-du-Rhône ne laisse planer aucune ambiguïté. Paul, Monia, Célestin Yseult et Rico Herbert, il ne manque personne. Et déjà les membres de ma famille me paraissent bien frêles. Mon regard glisse sur les bras et les cous dénudés. Les graines germent, les racines cherchent la terre et s'accrochent, les plantes se déploient au plus vite en direction de la lumière qui leur donne la vie, elles poussent leurs feuilles hors de la tige, puis leurs fleurs, et voici déjà le pas lourd de l'horticulteur, voici le sécateur qui se présente, mâchoire ouverte... Je me concentre sur mes lasagnes et me félicite d'avoir connu vingt années paisibles.



« SALINA - LES TROIS EXILS » LAURENT GAUDÉ (ACTES SUD)

Laurent Gaudé, né le 6 juillet 1972 dans le 14^e arrondissement de Paris, est un écrivain français, couronné par deux Prix Goncourt. Il étudie à l'École alsacienne. Après une maîtrise de lettres à l'Université Paris III, Laurent Gaudé écrit pour la scène (1999). Sa première pièce, intitulée *Combat de possédés*, paraît en 1999. Elle sera jouée en Allemagne et lue au Royal National Theatre de Londres. La deuxième, publiée en 2000, est *Onyos le Furieux*. Il s'agit d'un monologue épique, écrit en seulement dix jours. Laurent Gaudé a aussi écrit d'autres pièces de théâtre dont *Pluie de Cendres*, *Cendres sur les mains*, *Médée Kali*, ou encore *Le Tigre bleu de l'Euphrate*. En 2003, *La Mort du roi Tsongor*, son deuxième roman, lui vaut d'être dans la sélection du Prix Goncourt et d'être récompensé par le Prix Goncourt des lycéens et le Prix des libraires. Un an plus tard, il remporte le Prix Goncourt ainsi que le Prix du jury Jean-Giono avec son roman *Le Soleil des Scorta* qui sera également un succès de librairie.

Résumé

Qui dira l'histoire de Salina, la mère aux trois fils, la femme aux trois exils, l'enfant abandonnée aux larmes de sel ? Elle fut recueillie par Mamambala et élevée comme sa fille dans un clan qui jamais ne la vit autrement qu'étrangère et qui voulut la soumettre. Au soir de son existence, c'est son dernier fils qui raconte ce qu'elle a été, afin que la mort lui offre le repos que la vie lui a défendu, afin que le récit devienne légende. Renouant avec la veine mythique et archaïque de *La Mort du roi Tsongor*, Laurent Gaudé écrit la geste douloureuse d'une héroïne lumineuse, puissante et sauvage, qui prit l'amour pour un dû et la vengeance pour une raison de vivre.

EXTRAIT

Moi, Malaka, fils de la femme qui haïssait son enfant, je ne peux pas raconter la longue chaîne des jours qui passent avec lenteur et pourtant il faudrait. Je ne peux pas trouver un mot pour chaque instant du quotidien qui est une menace, une humiliation, une violence et prouvant il faudrait, pour dire la torture de se sentir mourir lentement, enfermée dans une vie qui vous a été imposée. Pour dire la violence d'un mot, d'un coup. La présence de Saro n'est que brutalité. Il faudrait dire tout : l'usure, la colère et la tristesse de chaque jour.



Présidée par Philippe Vallée, *La Réunion des Livres* (association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion) existe depuis 2007. Elle réunit les acteurs de la filière du livre et de la lecture : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, documentalistes, enseignants... pour promouvoir le livre et la lecture auprès d'un large public.

Ses principaux objectifs sont :

- Accompagner la création littéraire et l'édition sous toutes leurs formes
- Encourager et animer la vie littéraire en organisant des salons et festivals (ou en y participant), prix et concours, rencontres professionnelles et groupes de travail.
- Fédérer les actions autour du livre pour élargir les rencontres entre les œuvres et les publics, notamment les publics spécifiques
- Favoriser les échanges, la réflexion et la coopération des professionnels du livre et de la lecture
- Apporter des informations, conseils et aides techniques aux professionnels
- Développer la coopération et le travail en réseau des acteurs professionnels du livre et de la lecture
- Encourager la coopération régionale
- Valoriser le patrimoine écrit
- Diffuser l'information autour du livre et de la lecture

§ § §

Site internet – Facebook

www.la-reunion-des-livres.re – www.facebook.com/LaReunionDesLivres

